

VOIR, A LA 4^e PAGE, notre Chronique. « La Page de Madame »

L'Entente Républicaine et les impôts

Le groupe de l'Entente républicaine démocratique a pris une initiative qui est inspirée par les idées les plus justes. Il demande au gouvernement de modifier le projet de loi sur le revenu et de supprimer les impôts. En d'autres termes, il lui demande de renoncer à l'impôt sur le revenu et de recourir à un système fondé sur le forfait et sur une plus exacte notion des réalités.

Il n'y a aucun doute dans aucun parti sur la valeur de l'impôt sur le revenu. Les radicaux et les socialistes eux-mêmes, qui en ont pris jadis la responsabilité, ne cessent de se féliciter de l'avoir imposé. Mais, au lieu de l'augmenter, ils ont voulu le réduire, et cela, à tort. Les radicaux et les socialistes, dans leur impuissance à faire passer leurs programmes, ont voulu se faire pardonner par la démission de leur responsabilité. C'est une faute.

A LA HAYE Les porteurs de fonds russes ne seront pas soumis à l'inquisition

Les PORTEURS DE FONDS RUSSES NE SERONT PAS SOUMIS A L'INQUISITION DES SOVIETS. La Haye, 3 juillet. — Il est maintenant certain que le projet de questionnaire que le gouvernement des Soviets proposait à la Conférence d'adresser aux porteurs de titres, sera écarté, au moins dans sa forme actuelle. On estime généralement inacceptable, dans les délégations, le caractère inquisitorial et tendancieux du projet russe qui, non seulement obligerait les porteurs à donner des détails les plus souvent ignorés d'eux-mêmes sur les origines des titres en leur possession, mais encore, suivant la ligne politique affichée à Gênes par la délégation soviétique, tendrait à établir une distinction entre les petits et gros porteurs, étant bien entendu que la sollicitude du gouvernement russe se bornera aux premiers.

Il sera difficile, aux Soviets, en ce qui concerne la France tout au moins, de prétendre que le million et demi de porteurs de titres russes sont tous de gros capitalistes et ils comprendront tout à fait pourquoi le gouvernement juge inutile, pour le moins, le questionnaire élaboré par eux.

LA QUESTION DU TRAVAIL AGRICOLE DEVANT LA COUR DE JUSTICE INTERNATIONALE

La Haye, 3 juillet. — Le professeur de Leprade, délégué du Gouvernement français, a soutenu, aujourd'hui, devant la Cour permanente de justice internationale, cette thèse que la compétence de l'organisation internationale du travail ne s'étend pas au travail agricole, parce que le texte de la section du traité de Versailles vise seulement le travail industriel, tandis que le travail agricole se soustrait, par sa nature même, à l'application de ce traité.

UNE RECEPTION FRANCO-AMERICAINE A PARIS

Paris, 3 juillet. — Ce matin, à six heures, au Cercle interallié, un déjeuner offert par M. Barthou, en l'honneur de M. Beck, sollicitor général des Etats-Unis. Le maréchal Foch, M. Merillon, procureur général, président de la Cour de cassation, et de nombreux magistrats et avocats assistaient au déjeuner.

LA PARODIE DE JUSTICE DE LEIPZIG

Leipsig, 3 juillet. — Le tribunal d'Empire a acquitté le docteur Michelson, inculpé de services envers des civils de Trélon. Le jugement déclare que les débats n'ont pas fourni la preuve des faits dont il était accusé.

Le 2^e Congrès de chimie industrielle à Marseille

Marseille, 3 juillet. — Le deuxième congrès de la chimie industrielle s'est ouvert, ce matin, à la Faculté des Sciences, sous la présidence de M. Hubert Giraud, député, président de la Chambre de Commerce. Trente congressistes français et étrangers sont présents.

LE PREMIER SUEDOIS A PARIS

Paris, 3 juillet. — M. Branting, président du Conseil de Suède, est arrivé à midi 30.

Une mission de contrôle a visité la Rhénanie et la Sarre

Paris, 3 juillet. — Une mission parlementaire de contrôle s'est rendue récemment dans les pays rhénans et dans le bassin de la Sarre, pour y examiner non seulement la situation de nos troupes d'occupation, mais aussi la situation économique et politique de ces régions, en regard des droits et obligations résultant pour notre pays du traité de Versailles.

Le Tour du Monde en avion

Le major Blakel est attendu à Athènes. Londres, 3 juillet. — On mande d'Athènes que le major Blakel qui tente le tour du monde en avion, vient d'atterrir à Corfou, d'où il est reparti presque immédiatement pour Athènes, où il est attendu d'un moment à l'autre.

Informations parlementaires AU SENAT

La demande de levée de l'immunité parlementaire de M. Perchot. Paris, 3 juillet. — Le débat doit s'engager demain devant le Sénat sur la demande de levée de l'immunité parlementaire de M. Perchot, administrateur de la Banque Industrielle de Chine, n'aura lieu que jeudi.

ÉCHOS

LE GALA DE L'OPERA A PARIS

Recette: environ 420.000 francs. La recette du bal de l'Opéra a dépassé toutes les prévisions. En effet, malgré la crise qui pèse sur toutes les affaires, malgré les menaces de grève et le malaise général, la charité parisienne a fait une fois de plus des miracles. Avec les dons, la vente du programme, le produit des entrées, etc., la recette atteint et dépassera peut-être 420.000 francs. Tout réglé, il restera plus de 300.000 francs pour les trois œuvres au profit desquelles le bal avait été donné: les indigènes visités, les Tuberculeux de l'Oise et l'Assistance aux réfugiés russes en France.

L'ENFANT DE L'OUVRIERE

Au bras du maréchal Foch, lady Wilson suivait le cercueil de son époux. Dans la foule, des hommes pleuraient, des femmes s'évanouissaient. Pendant la halte des policiers, une ouvrière, tenant un poignet dans les bras, avançait vers l'illustre veuf, contenant un crêpe de 50.000 francs, la totalité des frais n'a pas dépassé 210.000 francs ! Le reste 290.000 francs ! De mémoire de fonctionnaire, cela ne s'était jamais vu.

LE PERSONNEL DE LA DÉLÉGATION FRANÇAISE

Le personnel de la délégation française de l'économie des produits agricoles, composé de M. Barthou, ministre des Finances, de M. Perchot, administrateur de la Banque Industrielle de Chine, et de M. Gaspard, directeur des études économiques, a été reçu par M. Beck, sollicitor général des Etats-Unis.

A CAMIERS Le Ministre de l'Hygiène visite la colonie scolaire

Le camp de la colonie scolaire de Camiers, qu'est l'œuvre de Mlle Delagrave, surintendante au ministère de l'Hygiène et inspection pour le département du Nord, est passé du ministère des Régions Libérées au ministère de l'Hygiène et de la Prévoyance Sociale. A cette occasion, le ministre, M. Strauss, a visité l'installation, en détail, et séjour de plusieurs jours.



M. PAUL STRAUSS, ministre de l'Hygiène réconfortants pour les enfants, et dirigé avec beaucoup de compétence par M. le docteur René Wibault.

L'ARRIVÉE. Le ministre est arrivé en gare d'Étapes à 11 h. 50, accompagné de MM. les docteurs Jules Bonard et Léon Bernard, conseillers techniques; du professeur Calmète, et de Mlle Delagrave. Il a été reçu sur le quai par M. le docteur Calmète, M. le professeur G. L. M., M. le préfet du Nord et de Pas-de-Calais, M. le docteur Wibault, directeur de la colonie, M. Farjon, député, M. Victor Morel, député, M. le recteur Georges Lyon, M. Capra, inspecteur départemental de l'enseignement primaire, etc.

M. Strauss se rend aussitôt en automobile au camp, où il arrive à 12 h. 15. Dans la salle des visiteurs, Mlle Delagrave lui présente les chefs de services.

A 12 h. 45, un déjeuner a été offert au ministre, dans la salle du mess. M. le professeur Calmète, Mlle Delagrave, Mmes Lyon, M. Naudin, préfet du Nord, Chapelet, préfet du Pas-de-Calais, etc., entouraient M. Strauss.

LES DISCOURS. A la fin du repas, M. le Préfet du Pas-de-Calais remercie M. le Ministre de l'Hygiène de sa visite à la colonie de Camiers. M. Strauss marque le but de sa visite qui est de rendre compte de la situation et du fonctionnement de la colonie scolaire. Il rend hommage aux ouvrières de la première heure et en particulier Mlle Delagrave. M. le professeur Calmète, M. Georges Lyon, M. Sautier, directeur de l'Union américaine du Foyer, le ministre rappelle, à ce sujet, une impressionnante communication faite en 1913 à l'Académie de Médecine par le docteur Calmète, sur la mière physiologique des enfants des régions désertées. C'est de là, d'ailleurs, qu'est né l'idée de la création de la colonie. De nombreux enfants, venus des grandes villes industrielles, Lille, Roubaix, Tourcoing, Lens, Bruay, etc., ont retiré les plus grands bénéfices. Les initiatives gouvernementales ont été puissamment secondées par l'œuvre américaine du Foyer. C'est ainsi que les ouvrières des usines publiques et les mères privées doivent être soutenues et doivent collaborer avec un sentiment commun de dévouement au programme commun d'entraide, de réconfort, de protection sanitaire et morale.

LA VISITE DE LA COLONIE. L'après-midi a été employé à la visite détaillée du camp, visite du service médical, réfectoire, salles de jeux, lingerie, vestiaire, etc. M. Strauss s'est étonné de l'enchantement de sa visite, et avant de quitter la colonie, a tenu à remercier le personnel de l'œuvre de dévouement qui continuait d'accomplir chaque jour.

L'Empereur d'Annam visite les châteaux de Blois et de Valençay

Blois, 3 juillet. — L'empereur d'Annam et M. Sarraut, ministre de la Colonie, ont visité, cet après-midi, le château de Blois. Ils ont été reçus par MM. Croizeau, maire de Blois; Mège, préfet du Loir-et-Cher; Belmont, conservateur du château. Après s'être rendus également au château de Valençay, ils sont rentrés, à Paris, cet après-midi.

FAITS DIVERS

Nîmes, 3 juillet. — L'accident survenu à la mine de lignite de Pousaugan, près d'Alès, est dû à une explosion de gaz carbonés. Dix-huit victimes, quatre sont blessées, ont subi de graves blessures. On craint que le nombre de victimes augmente.

Le 2^e Congrès de chimie industrielle à Marseille. Le deuxième congrès de la chimie industrielle s'est ouvert, ce matin, à la Faculté des Sciences, sous la présidence de M. Hubert Giraud, député, président de la Chambre de Commerce.

LA 2^e FONDATION COGNACQ-JAY

La Fédération des Unions de Familles nombreuses du Nord vient de recevoir les nouvelles précisions relatives concernant les prix de cette seconde fondation au profit des enfants de la région de l'Est. Les questions politiques ou culturelles ne doivent exercer aucune influence sur l'attribution des dotations.

LA VISITE DE LA COLONIE. L'après-midi a été employé à la visite détaillée du camp, visite du service médical, réfectoire, salles de jeux, lingerie, vestiaire, etc. M. Strauss s'est étonné de l'enchantement de sa visite, et avant de quitter la colonie, a tenu à remercier le personnel de l'œuvre de dévouement qui continuait d'accomplir chaque jour.

DERNIÈRE HEURE

LES MESURES EN ALLEMAGNE pour la défense de la République

Les pourparlers entre le Gouvernement d'Empire et les Présidents d'Etat. Berlin, 3 juillet. — Au sujet des pourparlers qui ont eu lieu entre le Gouvernement d'Empire et les présidents des Etats relativement aux mesures d'exception pour la défense de la République, on apprend que le comte Lerchenfeld a formulé des critiques. Les autres présidents d'Etat étaient d'avis partagé, mais tout le monde était d'accord pour reconnaître qu'il fallait prendre des mesures.

Un cadavre dans une chambre d'hôtel à Paris

Aveux du meurtrier. Paris, 3 juillet. — Raymond Richelet, qui n'avait pas reparu à son domicile, Avenue Daumesnil, depuis l'assassinat de son ami Charles Verrier, commit il y a quelques jours, et qui a été arrêté ce matin, a passé des aveux complets. Le meurtrier a raconté à M. Farinon dans quelles circonstances il avait tué Verrier pour lui voler une somme de 500 francs. Richelet a été envoyé au dépôt.

Le départ des troupes françaises de Gleiwitz et de Petersdorff

Berlin, 3 juillet. — On mande de Gleiwitz à l'Agence Wolff: « La Journée d'hier dimanche a été calme, mais vers le soir, au moment du départ des troupes françaises, des collisions se sont produites à Gleiwitz et à Petersdorff. Quelques personnes ont été blessées. »

Maximilien Harden attaqué à Grünwald

Berlin, 3 juillet. — Vers cinq heures, cet après-midi, Maximilien Harden a été attaqué, aux environs de son domicile, à Grünwald, par deux individus qui l'ont frappé d'un coup de poing américain. Harden a été transporté sans connaissance à son domicile.

Grave accident d'automobile dans l'Aube

Deux tués, six blessés. Troyes, 3 juillet. — Par suite de l'éclatement d'un pneumatique, une automobile transportant huit personnes a capoté près

EN IRLANDE Les troupes rebelles ont capturé le lord-maire de Dublin

Sanglants combats à Dublin. Londres, 3 juillet. — La Journée d'hier a encore été marquée, à Dublin par de sanglants combats entre les rebelles partisans de M. de Valera et les troupes fidèles au gouvernement. Celles-ci, pourvues d'un armement moderne: mitrailleuses, autos blindées, etc., sont parvenues à déloger les républicains de la plupart des positions qu'ils occupent. Toutefois, les rebelles tiennent encore dans le centre de la ville.

LA BATAILLE CONTINUE ACHARNÉE A SACKVILLE-STREET

Dublin, 3 juillet. — La bataille entre les troupes de l'Etat libre et les éléments rebelles se poursuit avec acharnement à Sackville-Street. Les rebelles ripostent par une vive fusillade, au violent feu de mitrailleuses dirigé contre eux. On croit que la tâche des assaillants sera très ardue.

PETITES NOUVELLES FRANCE

M. Poincaré, président du Conseil, a reçu le nouveau bureau du conseil municipal, qui lui a été présenté par M. Pouchoulin. Il y avait une délégation de la Confédération générale de la production.

Le Sénat a ratifié le projet de loi modifié par la Chambre et relatif aux taxes postales. Ce projet fixe à 0 fr. 15 jusqu'à 20 grammes, sous enveloppe, la taxe des papiers de commerce et d'affaires. Voir les dispositions relatives aux cartes postales.

Cartes postales illustrées dont la moitié de recto est réservée à la correspondance, l'autre à des notices ou à toute autre mention analogue, est possible du tarif des cartes postales illustrées (0 fr. 10), alors même qu'elle ne porterait aucun mot de correspondance.

Paris, 3 juillet. — La loi portant abaissement des tarifs postaux, notamment pour les cartes postales, les papiers d'affaires et les factures, sera promulguée dans le courant de la semaine et mise en application à partir du 14 juillet prochain.

Un grave accident de chemin de fer aux Etats-Unis

Neuf morts et soixante-quatre blessés. New-York, 3 juillet. — On signale un grave accident de chemin de fer sur le réseau de la Compagnie de Philadelphia et de Reading. Cet accident a été provoqué par la bifurcation de Winslow. Un express rempli d'excursionnistes marchait à la vitesse de 110 kilomètres à l'heure quand il s'est engagé sur une voie de garage préparée pour un train de marchandises. Une partie du train est tombée au bas d'un viaduc. Le nombre des morts monte à dix-huit. Les autres ont été grièvement ou légèrement blessés. Il y a 73 blessés, grièvement qui ont été transportés à l'hôpital.

Membres d'Art

Grand Choix de Meubres de tous Styles. Installations d'Appartements DEVIS SUR DEMANDE. M. DELGRANGE. 100-108, rue du Collège ROUBAIX. Téléphone 18-34. Maison de Confiance.

LAWN-TENNIS

LA COURSE. Les derniers des trois stages successifs du Tour de France Cycliste, la plus longue, avec ses 440 kilomètres qui séparent Les Sables d'Olonne de Biarritz, n'a pas été aussi mouvementée que son

LA COURSE

Le Tour de France Cycliste. Les derniers des trois stages successifs du Tour de France Cycliste, la plus longue, avec ses 440 kilomètres qui séparent Les Sables d'Olonne de Biarritz, n'a pas été aussi mouvementée que son

LA COURSE

Le Tour de France Cycliste. Les derniers des trois stages successifs du Tour de France Cycliste, la plus longue, avec ses 440 kilomètres qui séparent Les Sables d'Olonne de Biarritz, n'a pas été aussi mouvementée que son

LA COURSE

Le Tour de France Cycliste. Les derniers des trois stages successifs du Tour de France Cycliste, la plus longue, avec ses 440 kilomètres qui séparent Les Sables d'Olonne de Biarritz, n'a pas été aussi mouvementée que son

LA COURSE

Le Tour de France Cycliste. Les derniers des trois stages successifs du Tour de France Cycliste, la plus longue, avec ses 440 kilomètres qui séparent Les Sables d'Olonne de Biarritz, n'a pas été aussi mouvementée que son

LA COURSE

Le Tour de France Cycliste. Les derniers des trois stages successifs du Tour de France Cycliste, la plus longue, avec ses 440 kilomètres qui séparent Les Sables d'Olonne de Biarritz, n'a pas été aussi mouvementée que son

LA COURSE

Le Tour de France Cycliste. Les derniers des trois stages successifs du Tour de France Cycliste, la plus longue, avec ses 440 kilomètres qui séparent Les Sables d'Olonne de Biarritz, n'a pas été aussi mouvementée que son

LA COURSE

Le Tour de France Cycliste. Les derniers des trois stages successifs du Tour de France Cycliste, la plus longue, avec ses 440 kilomètres qui séparent Les Sables d'Olonne de Biarritz, n'a pas été aussi mouvementée que son

LA COURSE

Le Tour de France Cycliste. Les derniers des trois stages successifs du Tour de France Cycliste, la plus longue, avec ses 440 kilomètres qui séparent Les Sables d'Olonne de Biarritz, n'a pas été aussi mouvementée que son

LA COURSE

Le Tour de France Cycliste. Les derniers des trois stages successifs du Tour de France Cycliste, la plus longue, avec ses 440 kilomètres qui séparent Les Sables d'Olonne de Biarritz, n'a pas été aussi mouvementée que son

LA COURSE

Le Tour de France Cycliste. Les derniers des trois stages successifs du Tour de France Cycliste, la plus longue, avec ses 440 kilomètres qui séparent Les Sables d'Olonne de Biarritz, n'a pas été aussi mouvementée que son

LA COURSE

Le Tour de France Cycliste. Les derniers des trois stages successifs du Tour de France Cycliste, la plus longue, avec ses 440 kilomètres qui séparent Les Sables d'Olonne de Biarritz, n'a pas été aussi mouvementée que son

LA COURSE

Le Tour de France Cycliste. Les derniers des trois stages successifs du Tour de France Cycliste, la plus longue, avec ses 440 kilomètres qui séparent Les Sables d'Olonne de Biarritz, n'a pas été aussi mouvementée que son

LA COURSE

Le Tour de France Cycliste. Les derniers des trois stages successifs du Tour de France Cycliste, la plus longue, avec ses 440 kilomètres qui séparent Les Sables d'Olonne de Biarritz, n'a pas été aussi mouvementée que son